

VRAIE ÉGLISE DE DIEU DU CAMEROUN

Enseignement

L'humilité

Humilité : vertu qui consiste à ne pas s'estimer supérieur aux autres, à reconnaître humblement ses limites et ses faiblesses, et à renoncer à rechercher pour soi-même les honneurs, la gloire ou la première place.

L'humilité a pour synonymes : modestie, simplicité, effacement, réserve, déférence, soumission, discrétion et modération.

Je voudrais vous parler de l'humilité, particulièrement dans le service de Dieu.

J'ai appris l'humilité auprès de l'homme de Dieu, et j'ai fait le service auprès de lui avec abaissement. C'est ainsi que, jusqu'à son départ de ce monde mon ministère est demeuré sans blâme de la part de mon responsable spirituel.

La Parole de Dieu nous dit dans **Matthieu 23 :11-12** : « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé* ».

Plusieurs serviteurs de Dieu travaillent comme s'ils étaient déjà arrivés. Ils se comportent comme s'ils étaient eux-mêmes maîtres du service qu'ils font. Ils agissent comme s'ils n'avaient plus de leçon ni d'ordre, ou d'orientation à recevoir de quelqu'un. Le service de Dieu ne se passe pas comme cela.

Dans le service de Dieu, nous devons savoir que nous travaillons dans le champ de Dieu. Dans **2 Corinthiens 6, 1**, l'Apôtre Paul écrit que « *nous travaillons avec Dieu* » ; il continue en ces termes : « *Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu* » (**1 Corinthiens 3.9**). Ainsi, pour un exploit ou une réussite, que l'on obtient dans le service de Dieu, de quelque manière que ce soit, l'homme ne devrait pas s'appropriier la gloire et prétendre que c'est grâce à lui que ceci a été possible, c'est grâce à lui qu'il y a eu la réussite, c'est lui qui a opéré telle guérison ou tel miracle ; sans lui rien ne marcherait.

Que ce soit pour un culte, une prédication, une évangélisation, une prière, la guérison d'un malade ; ou que ce soit le suivi d'un dossier administratif auprès des autorités, quand l'on parvient à obtenir une grâce devant Dieu ou auprès des hommes, cela ne doit pas faire l'objet d'une gloire personnelle, mais la gloire doit être rendue à l'Éternel. Le Seigneur Jésus-Christ lui-même a dit ceci à ses disciples : « *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.* » (**Luc 17.10**).

Jésus voudrait que tu te dépouilles de ton honneur, de ta gloire et de ton orgueil, de tout ce qui peut te faire croire être au-dessus des autres au point que tu veuilles t'approprier la capacité à produire les effets qui sont manifestés, au lieu de donner la gloire à Dieu.

« *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ* », selon **Philippiens 2, 5-11**. (A lire). Cependant, étant descendu du ciel, il a dit au Père : « *Je viens faire ta volonté* » (**Hébreux 10, 9**). « *Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* ». (**Jean 8.28-29**). Par la suite il dit qu'il ne fait rien de lui-même ; il fait ce qu'il a vu chez son Père (**Jean 8, 38**), et il laissait que ce soit Dieu qui l'avait envoyé, qui rende témoignage de lui (**Jean 5, 35**).

Chaque serviteur devrait aussi parler de la sorte : « je ne fais rien de moi-même ». Et quand tu sais que tu ne fais rien de toi-même, tu connais que c'est parce que le Père est à côté de toi et il t'accompagne dans le champ.

Vous voyez comment le Seigneur Jésus fait. Il dit qu'il ne les fait pas de lui-même. Mais la Bible nous dit que Jésus, *« existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme »* (Philippiens 2, 6-7).

Pourquoi les serviteurs de Dieu aujourd'hui ne savent-ils pas se dépouiller ? Pourquoi est-ce qu'un serviteur, en longueur de temps, raconte ses prouesses et montre que c'est grâce à lui que telle âme a cru, c'est grâce à lui qu'un tel dossier a réussi, c'est grâce à lui que telle activité a marché, c'est grâce à lui qu'il y a cette évangélisation, c'est grâce à lui que le diable est sorti de tel endroit ? La prédication peut être saturée seulement des discours d'autoglorification.

Le témoignage que l'on rend ne doit pas être pour s'approprier la gloire. Mais pour rendre gloire à Dieu. Ainsi nous voyons comment l'Apôtre Paul, quand il s'est rendu à Jérusalem, venant d'Antioche, a rendu gloire de ce que le Seigneur les avait assistés dans la mission et cela a fait la joie de tout le monde. Il ne présentait pas la chose comme des actes de bravoure personnelle, mais l'action de Dieu dans le champ avec Ses serviteurs.

Ce que je voudrais vous dire, mes bien-aimés, c'est que le « moi » a pris place au milieu de nous. On s'approprie de la gloire, on rend improductive l'action de Dieu et on se fait prévaloir. Cet orgueil se ressent dans nos paroles et se voit dans nos actions.

Mes bien-aimés en Christ, revêtons-nous plutôt des sentiments d'humilité comme le Maître. Une personne humble ne se fait pas maître dans le champ. Mais il se fait ouvrier. De nos jours, combien sont ceux qui décident de travailler sans orientation, sans demander de programme, s'approprient les Assemblées ou les secteurs comme si on leur avait vendu une portion de l'Œuvre ?

Combien sont ces serviteurs et pasteurs qui montent et descendent, qui se font « des serviteurs sans frontières » parce qu'ils ne peuvent pas rester sur place. Combien sont ceux qui utilisent l'argent de l'Église sans autorisation ? Vous initiez votre propre programme sans vous référer à la hiérarchie. C'est de l'orgueil. Que chacun reste chez soi. Demandez avant d'agir ; recevez l'ordre avant de dépenser l'argent de l'Église. Ne peut se déplacer que lorsqu'il y a un état de nécessité et que l'on te l'autorise.

C'est comme cela que ça marche dans l'Œuvre de Dieu. Beaucoup ont fait comme vous voulez faire là, mais ils se sont détruits. Plusieurs ont parlé comme toi maintenant et ils se sont écrasés à cause de l'orgueil.

Quelqu'un ne doit pas, en travaillant, toujours dire : « moi, je, moi, je ... ». Dans une œuvre, nous travaillons ensemble, nous travaillons avec Dieu. Il n'y a pas de « je », il n'y a pas de « moi ». C'est, l'Éternel Dieu Lui-même qui nous enseigne à parler ainsi : « faisons », « allons », « bâtissons », « détruisons ». C'est ce que le Seigneur nous enseigne.

Ne vous étonnez pas qu'il y ait toujours le problème d'incohérence, de non-cohésion et d'absence d'harmonie au milieu de nous. C'est parce que le « moi » prévaut encore. Chacun veut donner une étiquette à son activité, à son action. Et se donner la gloire. Quand on te donnera cette gloire, qu'en feras-tu ? que deviendras-tu ? les vers te rongeront comme ce fut le cas pour Hérode qui n'avait pas donné gloire à Dieu (Actes 12, 21-23).

Exemples des serviteurs de Dieu ayant pratiqué l'humilité.

1. Jean Baptiste

Lisons **Jean 3 27 – 32**. Jean-Baptiste est un modèle. Bien qu'il ait été choisi par Dieu avant sa naissance pour préparer le chemin du Messie, il n'a jamais cherché sa propre gloire. Sa vie montre que la véritable grandeur consiste à accomplir fidèlement la mission que Dieu confie.

La promesse de sa mission

Avant sa naissance, Dieu avait annoncé la venue d'un précurseur :

Ésaïe 40, 3 : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin de l'Éternel. »

L'ange Gabriel confirme cette promesse à Zacharie (Luc 1, 13-17) : Jean sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère et ramènera beaucoup d'Israélites à Dieu.

Nous devons comprendre que Dieu prépare ses serviteurs bien avant leur ministère.

L'humilité dans son ministère

Jean attire de nombreuses foules, mais il refuse de se faire passer pour le Christ.

- Il déclare : « Je ne suis pas le Christ » (Jean 1, 20).
- Il affirme : « Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales » (Jean 1, 27).

Malgré sa popularité, Jean dirige toujours les regards des Hommes vers Jésus.

Nous voyons que Le vrai serviteur de Dieu conduit les hommes à Christ, et non à lui-même.

L'accomplissement de sa mission

Lorsque Jésus commence son ministère, Jean accepte de s'effacer. Il déclare :

Jean 3, 30 : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. »

Cette phrase résume toute son humilité. Il se réjouit de voir Jésus prendre la première place, car sa mission est accomplie.

L'humilité consiste à accepter que Dieu soit glorifié, même lorsque nous passons au second plan.

Les preuves concrètes de son humilité

1. Il connaissait sa place : « la voix »

Jean 1, 23 : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert »

Il ne dit pas « je suis le prophète ». Il dit, en somme, « je suis juste le porte-voix (le micro) ». Un porte-voix n'attire pas l'attention sur lui-même : il fait passer le message.

2. Il diminuait pour que Jésus grandisse

Jean 3, 30 : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. »

C'est l'une des phrases les plus humbles de la Bible. Quand ses disciples partaient rejoindre Jésus, Jean s'en réjouissait, sans aucune jalousie.

3. Il refusait les titres

Les religieux l'interrogent : « Es-tu le Christ ? Élie ? Le Prophète ? »

Jean 1, 20 : « Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. »

Il aurait pu revendiquer la gloire. Il a choisi de la refuser.

4. Jean Baptiste se voit indigne de baptiser Son Chef qui est Jésus-Christ. **Matthieu 3, 13 – 17.** Il a été humble. Connaissant que Jésus était Son Chef, Il a craint de le baptiser, mais c'est Jésus Lui-même qui le lui permis.

Aujourd'hui, chacun veut se faire voir en disant : « j'ai baptisé ... ; j'ai célébré le mariage ... ; j'ai présenté un enfant à Dieu....; j'ai fait la Sainte Scène... ». De nos jours, c'est chacun qui veut monter à l'autel, veut s'asseoir devant, veut s'asseoir à la place centrale. Non, Reste derrière, reste effacé, et le Seigneur Lui-même t'élèvera

5. Il s'appelait « l'ami de l'époux »

Jean 3, 29 : « L'ami de l'époux... se réjouit à la voix de l'époux »

Comme un témoin de mariage, il prépare et organise, mais la gloire revient à l'époux — c'est-à-dire à Jésus.

Comment cette humilité se voyait dans sa vie

Domaine	Ce qu'il a fait	Leçon
Habits	Vêtements de poil de chameau, ceinture de cuir (Matthieu 3, 4)	Pas de luxe. Simplicité.
Message	« Repentez-vous » (Matthieu 3, 2)	Pas pour plaire. Pour dire la vérité.
Gloire	Envoyait ses disciples vers Jésus	Ne pas garder les gens pour soi.

Sa nourriture était simple, différente de la nôtre (les insectes, les sauterelles, le miel sauvage....et buvait l'eau du Jourdain. Le manque d'humilité aujourd'hui, amène certains à ne pas connaître leur place, et à aller discuter la nourriture des Pasteurs et de certains responsables. Cependant chacun devrait connaître ta place.

Le témoignage de Jésus sur Jean

Matthieu 11, 11 : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a pas paru de plus grand que Jean-Baptiste »

Et pourtant, Jean se considérait comme indigne de délier la courroie des souliers de Jésus (Jean 1, 27).

Le plus grand est le plus humble.

2. L'homme de Dieu Toukéa Nestor

Extrait 1er message de l'homme de Dieu Nestor Toukéa aux bien-aimés de DOUALA

« Vous tous qui êtes à Douala: n'est-ce pas vous entrez souvent jusque dans ma chambre pour me parler ? Est-ce que j'ai brutalisé quelqu'un un jour ? Ai-je un jour dit à quelqu'un : « Je ne vais pas te recevoir aujourd'hui, reviens demain ? » Or, dans la ville de Douala, vous avez des Pasteurs qui ne reçoivent que deux jours par semaine ! Est-ce que j'ai même un jour ou une heure de réception ? Pourquoi les hommes veulent-ils « misérer » cette œuvre ? »

L'humilité de l'Homme de Dieu allait jusque dans ses goûts alimentaires, son mode vestimentaire et son attitude à l'égard des frères. Il n'agissait pas de manière à paraître comme le premier parmi nous.

L'Apôtre Toukéa Nestor se confondait au milieu de ses frères et ce n'est que la grâce de Dieu qui le démarquait de nous. C'est de cette manière que nous devons travailler

L'humilité du chrétien c'est reconnaître que tout ce qu'il a vient de Dieu . C'est marcher petit devant Dieu pour marcher grand avec Dieu. C'est servir sans se faire voir. C'est le chemin de la gloire et de l'élévation.